

Zeitschrift:	Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia
Herausgeber:	Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte
Band:	73 (1990)
Artikel:	Düdingen FR-Schiffenengraben : nouvelle intervention de sauvetage sur un habitat de hauteur néolithique
Autor:	Ramseyer, Denis
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-117266

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mitteilungen – Communications – Comunicazioni

Denis Ramseyer

Düdingen FR – Schiffenengraben. Nouvelle intervention de sauvetage sur un habitat de hauteur néolithique*. Nouvelle intervention de sauvetage sur un habitat de hauteur néolithique*.

Historique

Signalé pour la première fois en 1976, l'éperon barré de Schiffenen a fait l'objet d'une première campagne de fouille en 1984, lors d'un abaissement important du niveau du lac de Schiffenen. A cette occasion, plus de 350 artefacts (céramique et industrie lithique exclusivement), attribués au Néolithique moyen, avaient été répertoriés (Ramseyer 1987).

Cet habitat de hauteur, dont l'extrémité nord est inondée en permanence suite à la construction du barrage de Schiffenen (1964), put être à nouveau prospecté en juin-juillet 1989, suite à une baisse importante du niveau du lac artificiel, abaissement nécessité par la construction d'une station d'épuration en amont du site.

La campagne de 1984 avait mis en évidence un sol d'occupation limoneux complètement lessivé: aucune structure archéologique n'avait pu être repérée, bien que les objets étaient nombreux et répartis en zones préférentielles, montrant des regroupements bien définis de céramiques, haches et silex.

Le maintien du niveau du lac à une altitude constante de 531.50–532.00 m, soit à la hauteur du niveau d'occupation du site, provoque depuis plusieurs années une forte érosion des berges qui détruit les vestiges archéologiques.

La campagne de 1989

La campagne de cette année consista à faire un repérage et un ramassage de surface systématiques sur la plage exondée, sur une surface de 800 m² environ, et à

effectuer des observations stratigraphiques sur la partie nord de l'éperon, la plus touchée par l'érosion.

Deux découvertes majeures ont été faites à cette occasion:

Dépôt de silex

Un dépôt de silex comprenant 213 éclats homogènes, déposés dans une fosse de 30 × 20 × 12 cm. On peut penser qu'il s'agit du contenu d'un sac du tailleur de silex ayant enfoui sa réserve dans le sol en vue d'une utilisation future (fig. 1 et 2). Aucun nucleus, aucun outil retouché caractéristique ne fait partie de cet ensemble. Si les pièces les plus grandes atteignent 7 cm de longueur, la majorité des silex ont une dimension comprise entre 3 et 5 cm et ne présentent aucune trace d'érosion. Leur état de fraîcheur contraste fortement avec les silex découverts sur le reste de l'habitat, toujours très érodés et appartenant à des outils retouchés bien définis (armatures de flèches, racleurs, ...) et dont la matière première est d'origine différente.

Les premiers remontages réalisés sur les éclats du dépôt montrent qu'il s'agit de produits débités sur un même nucleus (ou plusieurs nuclei), triés puis regroupés au même endroit. La roche utilisée est de couleur gris clair ou blanc crème, matériau bien connu dans le Néolithique du Plateau suisse. Quelques pièces ont été partiellement et sommairement retouchées, mais la plupart sont des éclats bruts de débitage, présentant souvent les traces du cortex.

*Résumé de la communication de l'Assemblée annuelle du Groupe de travail pour les recherches pré- et protohistoriques en Suisse (Zurich, 15–16 juin 1990).



Fig. 1. Dépôt de silex in situ.

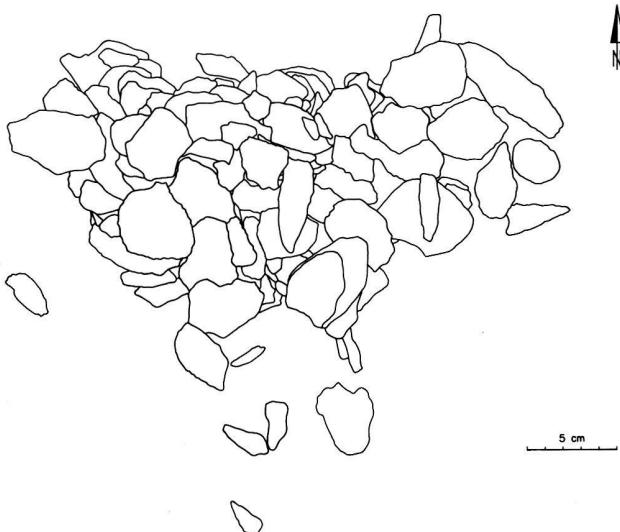


Fig. 2. Relevé en plan du dépôt de silex contenant 213 éclats.

Foyer en cuvette

Un foyer en cuvette en place, long de 0.65 m et haut de 0.3 m, contenant encore une dizaine de pierres brûlées et cassées. Sur le profil, la partie est de la structure est bien conservée. On distingue de nombreuses particules de charbons de bois et un dépôt de cendres de couleur gris noir. La partie ouest du foyer est malheureusement partiellement détruite et les contours de celui-ci sont beaucoup plus diffus et imprécis (fig. 3)

Datation

Une analyse archéomagnétique a été effectuée par Ian Hedley, du Laboratoire de Pétrophysique de l'Université de Genève, dans le but de déterminer la direction de l'aimantation rémanente et de dater, par conséquent, cette structure. Les six pierres brûlées encore en place après dégagement du foyer ont fait l'objet d'un examen sur place, puis ont été prélevées pour analyse en laboratoire. Les résultats sont les suivants. Direction moyenne de l'aimantation rémanente basée sur cinq échantillons: 349,7°. Inclinaison: 63,1°. Bien que la dispersion des directions de ces cinq échantillons soit assez importante, on peut comparer la direction moyenne avec celles établies pour l'Ukraine et qui indiquent un âge située vers 2800

BC, selon l'échelle de valeur du C-14 non calibré (Zagnii 1981). Des courbes comparables obtenues sur des sédiments lacustres d'Angleterre se situent entre 3500 et 3000 BC, en valeur radiocarbone non calibrée (Creer et Tucholka 1982). Le foyer de Schiffenengraben correspondrait donc bien à une phase du Néolithique moyen, comme le laisse penser le mobilier archéologique découvert. La précision de cette datation est toutefois insuffisante pour savoir si le site a été occupé au Néolithique moyen I (fin du 5^e millénaire av. J.-C en chronologie absolue) ou au Néolithique moyen II, durant la première moitié du 4^e millénaire. Cette question est importante, car elle pose le problème de la relation chronologique entre habitats de hauteur et stations littorales néolithiques. Les vestiges de Schiffenengraben sont-ils plus anciens, contemporains ou plus récents que ceux des stations littorales Cortaillod? La question reste pour l'instant ouverte.

Inventaire du mobilier archéologique

Céramique

Un bord droit à surface lissée, de couleur brun orangé, muni d'une languette de préhension, appartenant à un petit récipient (bol probablement). Un fragment d'anse

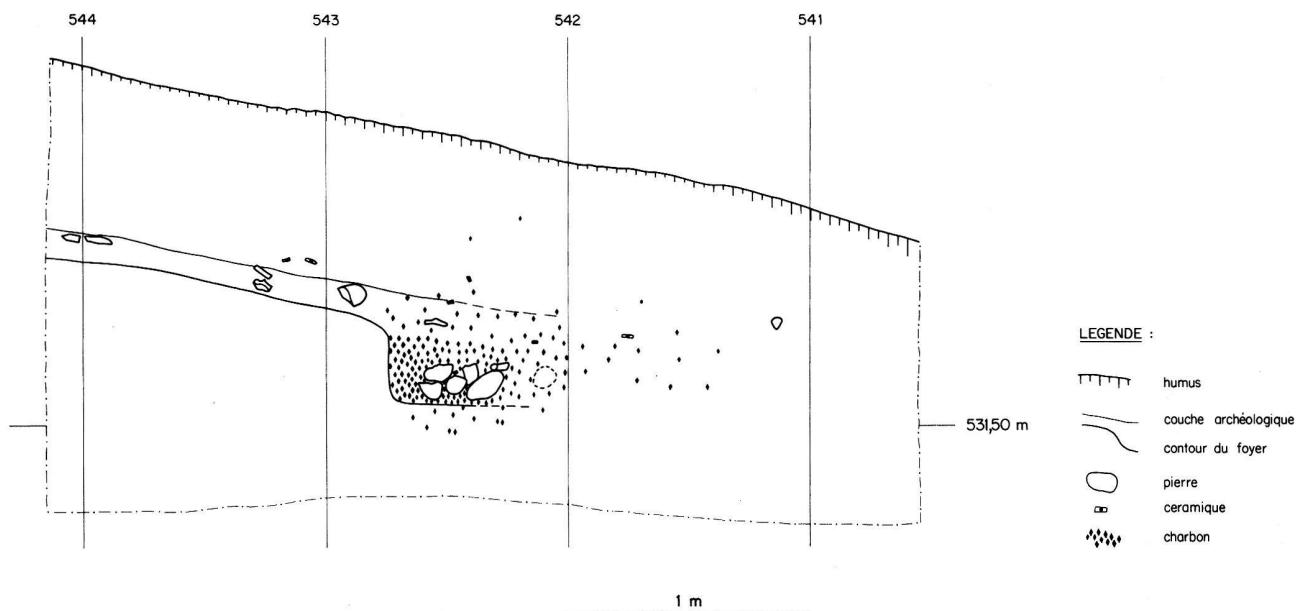


Fig. 3. Foyer en cuvette du Néolithique moyen, vue en coupe. Profil nord de l'éperon barré.

Bibliographie

grossière de couleur grise. Une cinquantaine de fragments de panse contenant de gros dégraissants, de couleur brun orangé ou gris brun, à surface plutôt grossière et érodée.

Industrie lithique

Silex. Une pointe de flèche à base concave, un fragment de lame à retouches latérales abruptes, un fragment de racloir très érodé, un éclat retouché.

Chaille. Une pièce retouchée sur un bord et utilisée comme racloir, un éclat portant une usure latérale.

Quartzite. Un cristal de roche taillé.

Roches vertes. 3 haches entières, 3 fragments de haches, 3 ébauches de haches, 6 pierres vertes taillées et/ou bouchardées (ébauches de haches ou percuteurs), 3 percuteurs entiers, 14 fragments de percuteurs.

Grès. 4 polissoirs en grès molassique.

Creer, K.M et Tucholka, P. (1982) The shape of the Geomagnetic Field through the last 8500 years over part of the Northern Hemisphere. *Journal of Geophysics* 51, 188–198.

Ramseyer, D. (1987) Düdingen/Schiffenengraben (Sensebezirk). *Archéologie fribourgeoise, Chronique* 1984, 15–23.

Zagnii, G.F. (1981) The patterns of archeomagnetic secular variations of the geomagnetic field of the Ukraine and Moldavia during the past 5500 years. *Geophysical Journal* 3/5, 741–749.